

# Un « écosystème » complet pour pousser la création d'emplois numériques

Brique après brique, le Valenciennois pousse l'une de ses filières d'avenir. Sa serre numérique sera bientôt doublée d'un immobilier pour les jeunes pousses attendues. Le tout dans un futur « quartier intelligent »...

PAR THÉODORE TERSCHLUSEN  
tterschlusen@lavoixdunord.fr

**ANZIN.** Ne dites plus zone industrielle, c'est ringard. La sénatrice Valérie Létard, patronne de Valenciennes Métropole, parle d'écosystème. Voire de « cité connectée ». Du côté d'Anzin, les Rives créatives de l'Escaut poussent leurs pions. Il y avait déjà la Serre lancée au printemps, ses 900 étudiants, ses écoles d'excellence de la CCI et ses labos de création d'images. La suite, annon-

**“ Le futur complexe Helios, 5 000 m<sup>2</sup>, est livrable en trois tranches, en fonction de l'arrivée des entreprises. Tout l'enjeu.”**

cée ces jours-ci, c'est Hélios, un projet d'immobilier de plus de 5 000 m<sup>2</sup>, bureaux et commerces réunis, piloté par le groupe D, et qui, pour 10 millions d'euros investis, se développera au rythme de l'arrivée des entreprises attendues. Pourquoi écosystème ? Parce que tout sur place, sur l'un des trois points d'ancrage régionaux du label Pictanovo, est prévu pour accueillir et faire grandir les jeunes pousses du numérique et des nouvelles technologies. Même le milieu ambiant : fibre optique tous azimuts et même géothermie, pour payer moins de chauffage grâce aux anciennes canalisations des friches de Vallourec, l'occupant précédent. Pour qu'elles s'y sentent



Au côté de la Serre numérique, la matière grise est déjà là, à la pelle. La fibre optique et l'immobilier d'entreprise, avec Hélios, arrivent...

à l'aise sont attendues aussi une résidence universitaire de 150 places (permis de construire début 2016) et, cerise sur le gâteau, un data-center, voisin bien pratique pour qui veut se brancher sur le cloud informatique. Sans oublier le palais des congrès, autre riverain qui doit lui être opérationnel début 2017.

## CONCURRENCE MONDIALE

Selon Valenciennes Métropole, une quinzaine d'entreprises sont déjà sur les rangs. L'objectif est ambitieux. Dans cette Silicon Valley à l'échelle régionale, il s'agit d'attirer 2 000 emplois à échéance de dix ans. La ligne bleu horizon fixée par le patron de la CCI Grand Hainaut, Francis Aldebert, quand la Serre est sortie du tiroir. Irréaliste ? Pas quand on sait que les étudiants de Supinfo.com et game, ceux de l'Ins-

titut design, sont chassés à la fois par Pixar, Sony et Boeing. Ils sont d'abord des patrons en puissance. Mais pari ambitieux, assurément. Les jeunes pousses du numérique, dans un environnement totalement mondialisé, choisiront-elles Anzin plutôt que Londres ? D'autant qu'en France la fiscalité est moins incitative. Valérie Létard sort du chapeau un autre atout. Le projet Hélios et la zone des Rives créatives de l'Escaut sont aussi... en zone franche, avec des exonérations fiscales héritées des secteurs urbains en difficulté, héritage des années Borloo. Surtout, la sénatrice croit à l'écosystème complet. « Trop de fiscalité tue la fiscalité, d'accord. Mais la vraie compétitivité naît de la valeur ajoutée. Et les Rives rassembleront tout ce qui en produit, de la valeur ajoutée. » ■